

## MARCHÉ

# LA PHOTOGRAPHIE À PARIS SANS PARIS PHOTO TIENT SON RANG

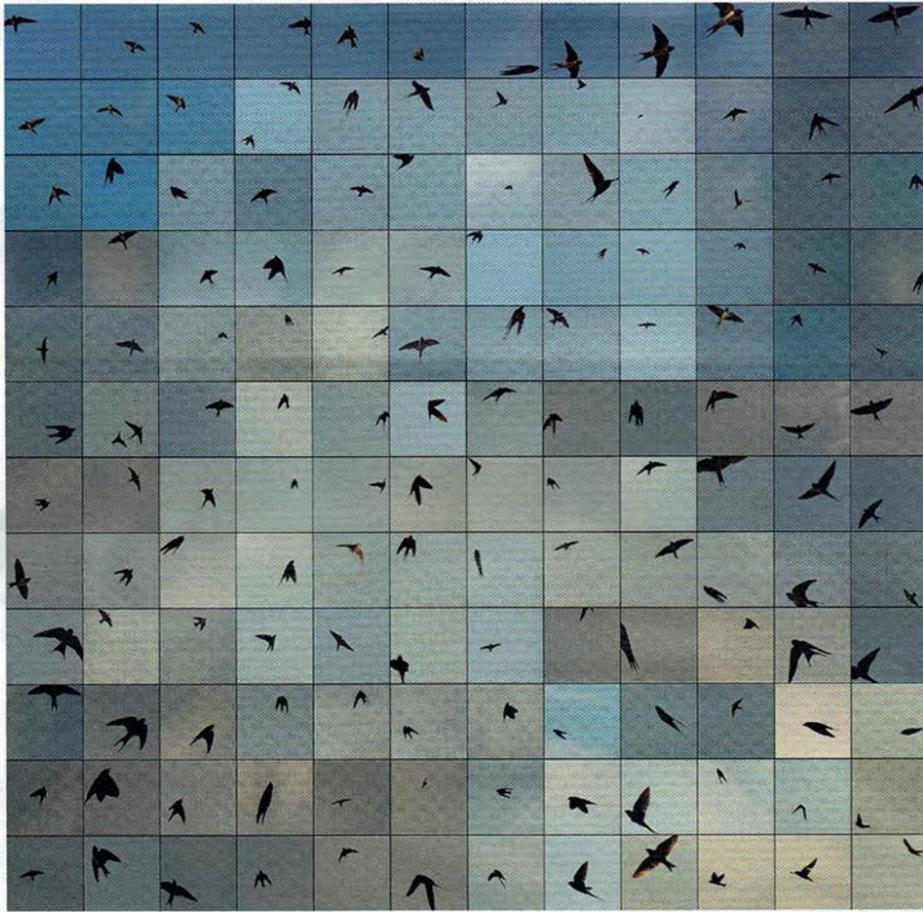
Malgré l'annulation de la foire ainsi que de Fotover, de nombreuses manifestations, souvent de qualité, sont organisées

## PHOTOGRAPHIE

**Paris.** La fête de la photographie à Paris tente de garder un certain panache malgré l'annulation la foire Fotover et surtout de Paris Photo. Cette dernière organisera du 12 au 15 novembre, un parcours au sein des 43 galeries retenues pour l'édition 2020 et bénéficie pour cela d'une campagne d'affichage sur plus de 500 panneaux publicitaires offerts par la Ville de Paris. Le circuit plus spécifique « Elles x Paris Photo », consacré à des œuvres de femmes photographes, se superpose à ce parcours, légèrement réadapté dans son contenu. La sélection de cette troisième édition, soutenue par le ministère de la Culture, a été confiée à la conservatrice Karolina Ziebinska-Lewandowska. Pour leur part, les lauréats de la Carte blanche de Paris Photo, Picto Foundation et de SNCF Gares & Connexions bénéficient d'une exposition gare du Nord, tandis que les trente finalistes du prix du livre Paris Photo-Aperture Foundation inaugurent les espaces de Delpire & Co, nés de la transformation de la galerie Folia en librairie.

### Les foires Approche et Paris Photo Vintage Fair s'adaptent

Le salon Approche, organisé habituellement au Molière, un hôtel particulier du 1<sup>e</sup> arrondissement,



Édouard Taufenbach & Régis Campo, *Le Bleu du ciel - in motion*. © E. Taufenbach.

PRIX SWISS LIFE À 4 MAINS, 2019 SALON APPROCHE

adopte un format inhabituel en s'installant du 12 au 15 novembre dans quatre galeries du Marais : les galeries Papillon, Christian Berst, Sator (Romainville) et C. Dès le printemps dernier, Émilia Genuardi,

fondatrice et co-directrice avait anticipé les mesures sanitaires qui pourraient être prises au second semestre 2020. Au programme de cette édition : quinze galeries proposent leur *solo show* et le duo Édouard Taufen-

bach et Régis Campo du Prix Swiss Life à 4 mains [voir ill.]. Autre première pour le salon : l'accueil, suite à l'annulation de Paris Photo, des propositions des galeries Les Filles du Calvaire, Intervalle et Les

Douches au sein des douze focus d'artistes retenus initialement.

Photo Paris Vintage Fair, foire de référence pour la vente de photographes anciennes organisée traditionnellement au Pavillon Wagram, a fait le choix très tendance en ce moment d'être présente uniquement en ligne. « Nous sommes extrêmement liés à Paris Photo. Notre clientèle est essentiellement internationale. Nombre de galeries de la foire, en particulier américaines, viennent faire leur marché chez nous », explique Bruno Tartarin, créateur et directeur du salon.

### Les galeries se rassemblent

Si les dernières mesures sanitaires du gouvernement ont eu raison de Paris Photo, elles n'ont pas trop découragé les galeries. Dans le Marais, à l'espace Léon, ce sont les vingt éditeurs de l'association France PhotoBook, généralement répartis entre le Grand Palais et La Péniche, qui se retrouvent du 11 au 15 novembre dans une grande librairie éphémère pour présenter leurs ouvrages de l'année.

Le contexte a conduit à une autre initiative inédite. Christie's invite onze galeries photos à exposer dans ses espaces parisiens, du 6 au 9 novembre. L'événement, intitulé Christie's Photo Guests, rassemble les galeries Baudoin Lebon, Binome, Camera Obscura, Clémentine de La Féronnière, Esther Woerdehoff, Les Douches, In Camera, Les Filles du Calvaire, Polka, Sit Down et Thierry Bigaignon. « L'invitation de Christie's n'est conditionnée à aucune vente aux enchères et à aucune commission à verser à la maison de ventes », précise Élodie Morel-Bazin, responsable Europe du département Photographies de Christie's. Le principe du *solo show* et d'un mur par galerie prévaut.

Si les galeries étrangères sont, par voie de conséquence, les grandes absentes de cette semaine de la photo à Paris, ce n'est pas le cas des photographes de la scène européenne, africaine, américaine (du nord comme du sud) ou asiatique, toute génération et tout style confondus.

Novembre, traditionnel grand rendez-vous de la photographie ●●●

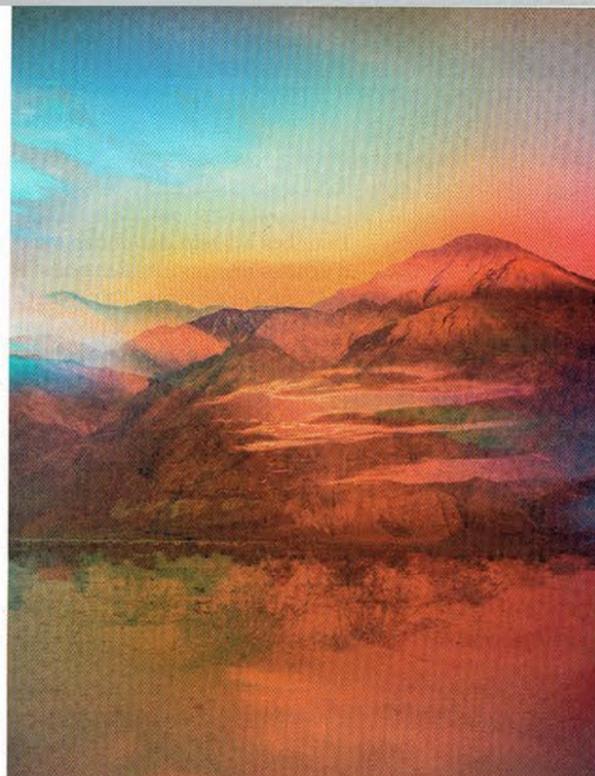


PHOTO SAINT GERMAIN

Terri Loewenthal, *Psychscape 193* (Messenger Mountain, CA), 2020, © T. Loewenthal.



Elsa & Johanna, *The sunnyside*, « Beyond The Shadows », impression jet d'encre semi-mat sur papier baryté, 60 x 90 cm. © Elsa & Johanna/Galerie La Forest Divonne.

PARIS PHOTO WEEK END

●●● à Paris, ne manque pas de manifestations diverses qui cette année encore ont belle allure. Telles les expositions « Noir et Blanc » au Grand Palais-RMN, « Cindy Sherman » à la Fondation Louis Vuitton et « Marc Riboud, histoires possibles » au Musée Guimet. À défaut

d'avoir pu se dérouler cet été, les Rencontres d'Arles présentent de leurs côtés, au siège de Kering, le 14 et 15 novembre, les onze lauréats du Prix Découverte Louis-Roederer 2020, l'installation de Lewis Bush, lauréat de la résidence BMW ainsi que quelques photos de la

lauréate du Prix Women in motion/Kering.

Le festival Photo Saint-Germain est la seule manifestation à avoir échappé à une réorganisation de sa programmation. Son organisatrice, Aurélie Marcadier, aurait bien sûr souhaité un meilleur contexte pour

célébrer les 10 ans du festival, né de l'initiative des galeries du quartier, la galerie Berthet-Aittouarès en chef de file. Comme à son habitude, le parcours regroupe un ensemble de galeries, de centres culturels, de librairies et des institutions du quartier. Des galeries

initialement absentes du parcours l'ont toutefois rejoint dans la foulée de l'annulation de Paris Photo, telle la galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois avec un titre d'exposition « Paris Photo@home » qui résume bien la situation.

● CHRISTINE COSTE